

Des situations et activités pour permettre à tous les élèves de progresser vers une lecture avec un « rythme naturel », par groupes de mots.

1 – Faire percevoir aux élèves l'intérêt d'une lecture par groupes de mots.

Une proposition énoncée par Jocelyne Giasson (« *La lecture, apprentissage et difficultés* » De Boeck – p. 220) :

« Pour faire comprendre aux élèves l'importance de la lecture par groupes de mots, vous pouvez procéder à une démonstration : lisez un texte comme le ferait une machine à lire,atement, en énumérant les mots les uns à la suite des autres sans les regrouper. Les élèves verront rapidement que cela rend la compréhension du texte bien plus difficile pour les auditeurs ».

Une variante :

Faire écouter des lectures, réalisées par l'enseignant, d'une phrase assez longue ou court texte (en direct ou enregistrées) :

- lecture très rapide sans pause
- lecture hâchée, mot à mot
- lecture avec pauses correspondant à des groupes de mots.

Demander d'expliquer quelle version est préférée et pourquoi.

2 – Mettre en œuvre une démarche progressive.

Des étayages vers l'autonomie : (titres des flèches empruntés à Mireille Brigaudiot)

FAIRE DEVANT

Le « modèle » de lecture :

- lire le texte aux élèves en respectant des groupes de mots ; texte non visible par les élèves.
- le relire, phrase par phrase ; texte visible (affiché puis feuille pour chaque élève). Les élèves tracent, au fur et à mesure, les barres obliques correspondant aux pauses.
- les élèves s'entraînent à relire.

Des séances dédiées à la recherche des groupes de mots :

Le texte est affiché (écrit au tableau ou projeté). Phrase par phrase, la classe ou le groupe cherche où marquer les pauses ; l'enseignant trace les barres obliques. Puis les élèves reçoivent le texte et reproduisent les barres sur leur feuille avant de s'exercer à la lecture en respectant les groupes de mots repérés (supervision plus forte de l'enseignant en direction des élèves fragiles).

Des entraînements avec différents étayages → plusieurs possibilités :

(guide rouge CE1, p. 24 / livre de Giasson « La compréhension en lecture » De Boeck, p. 48-49)

- phrases écrites avec des espaces très marqués entre les groupes de mots.

Exemple :

*Tout à coup, une rafale de vent arrache la ficelle des mains du petit garçon
et le cerf-volant s'envole haut dans le ciel avant de retomber dans les vagues.*

- phrases écrites sur plusieurs lignes (une ligne par groupe de mots).

Les élèves sont invités à enchaîner la lecture à voix haute de deux groupes de sens, puis trois, puis quatre, jusqu'à lecture complète de la phrase avec fluidité. Le travail est repris à l'identique de façon à pouvoir enchaîner en continu, les phrases du texte.

Exemple :

*Chaque matin,
le fermier se lève tôt
pour sortir les vaches de l'étable.*

- les phrases à rallonge.

Les élèves peuvent s'entraîner à lire les expansions d'une même phrase. Aider les élèves qui en éprouvent le besoin à repérer ce qui a déjà été lu lors de la phrase précédente, en coloriant, par exemple, d'une même couleur les unités identiques, peut leur être utile.

Exemple :

*La grand-mère sort de la maison.
La grand-mère sort de la maison et ouvre le courrier.
La grand-mère sort de la maison et ouvre le courrier qu'elle vient de recevoir.*

- phrases avec barres obliques pour marquer les groupes de mots.

Exemple :

La grand-mère sort de la maison / et ouvre le courrier / qu'elle vient de recevoir.

FAIRE AVEC

Lectures autonomes : des entraînements sans étayage.

- 1) reprise des phrases, textes travaillés ci-dessus mais en supprimant les présentations sur plusieurs lignes, les espaces, barres.
- 2) de nouveaux textes pour lesquels les élèves cherchent eux-mêmes les groupes de mots sur leur feuille (en mettant des barres).
- 3) ces mêmes textes et d'autres que les élèves sont invités à lire en respectant des pauses entre groupes de mots, sans étayage.

FAIRE FAIRE

Un exemple de phrase très longue, proposé par Ros Dupont dans son ouvrage « la lecture à haute voix du CP au CM2 » pour travailler la gestion du souffle en lisant en groupes de mots :

J'ai serré mon singe en peluche contre moi à mesure que je devenais triste et qu'il me disait que, l'année prochaine, je changerais d'école parce qu'on déménageait et qu'il avait gardé le secret pour ne pas me faire de peine.

(C Gutman, La fête de l'école, Casterman)

Pour tous les élèves, pour les versions individuelles, privilégier une écriture des phrases et textes en Arial 14 avec mots espacés (fonctionnalité de « Lire couleur »).

Pour différencier, en fonction du niveau de maîtrise par les élèves, certains se verront proposer les entraînements avec étayages (rubrique « faire avec ») et d'autres des entraînements sans étayage (rubrique « faire faire »).

Des modalités de travail différentes peuvent se combiner à cette manière de différencier : élèves seuls / élèves en binômes, notamment avec un des deux élèves pouvant jouer un rôle de tuteur / élèves en petit groupe avec l'enseignant.

Les outils à mobiliser, comme pour tous les entraînements pour la fluence et la prosodie, peuvent être : les chuchoteurs / des outils numériques pour s'enregistrer et se réécouter.